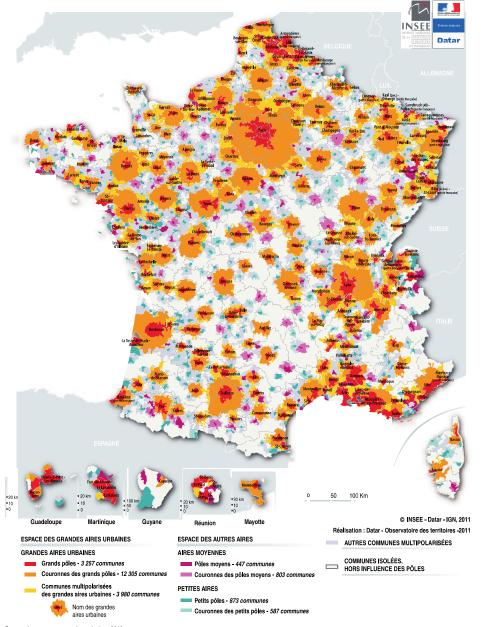


Les espaces métropolitains français en 2040

Michel Lussault Géographe, professeur à l'université de Lyon Ecole normale supérieure de Lyon Laboratoire Environnement, Ville, Société UMR 5600 CNRS/Université de Lyon





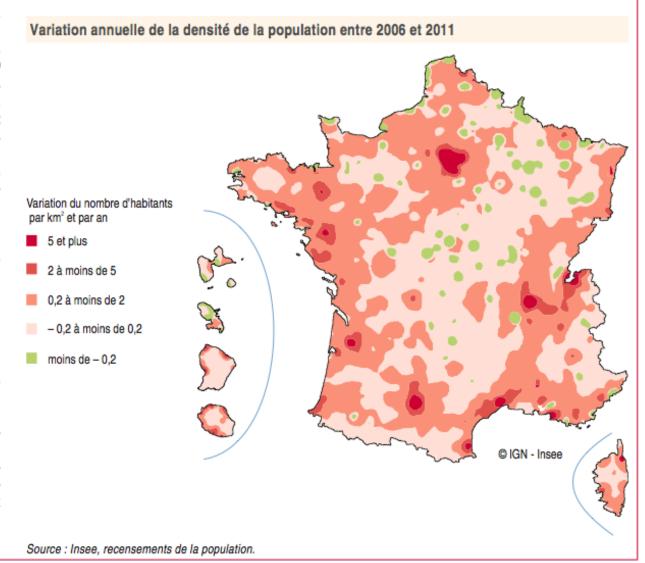
Source : Insee, zonage en aires urbaines 2010.

Les inflexions de la période récente : 2006-2011

En 2006-2011, l'influence des grandes villes continue de s'étendre de plus en plus loin de leurs centres (figure). Les communes multipolarisées (définitions) des aires urbaines expliquent ainsi 19 % de la croissance démographique sur la période (contre 12 % entre 1982 et 2006), alors qu'elles n'abritent que 10 % de la population.

Quelques inflexions sont apparues récemment. La croissance ralentit nettement dans les grandes aires de Lille, Strasbourg et Nice, alors qu'elle accélère dans la partie française de Genève. Elle est également plus dynamique dans les départements du littoral atlantique, du Morbihan aux Landes. De plus en plus de villes moyennes ou de régions rurales qui ne bénéficient pas du dynamisme d'une métropole régionale importante ont une population qui ne progresse plus, voire régresse. C'est le cas notamment dans les régions du Nord, de l'Est, du Centre ou même du Sud-Ouest.

Le littoral méditerranéen est clairement moins attractif entre 2006 et 2011 qu'au cours des vingt-cinq années précédentes, notamment dans sa partie orientale (Var et Alpes-Maritimes). Aux Antilles, la Martinique perd désormais de la population, et la Guadeloupe ralentit.



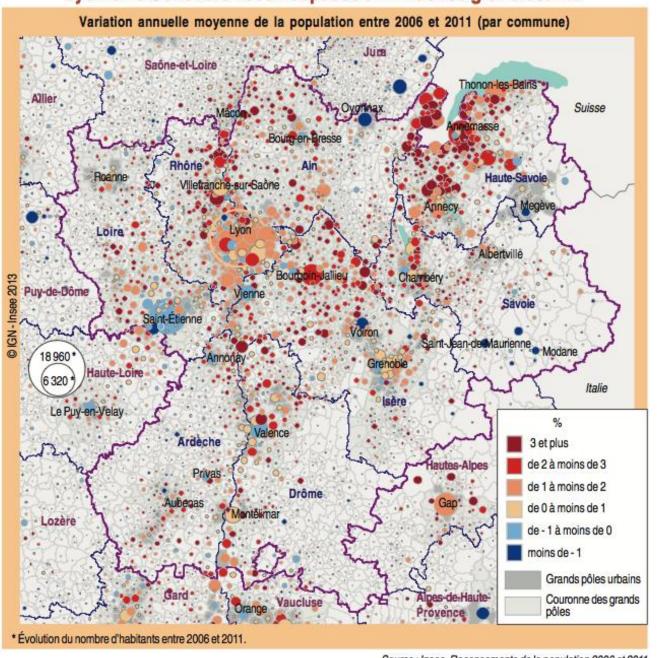
Évolution des différents espaces entre 1982 et 2011

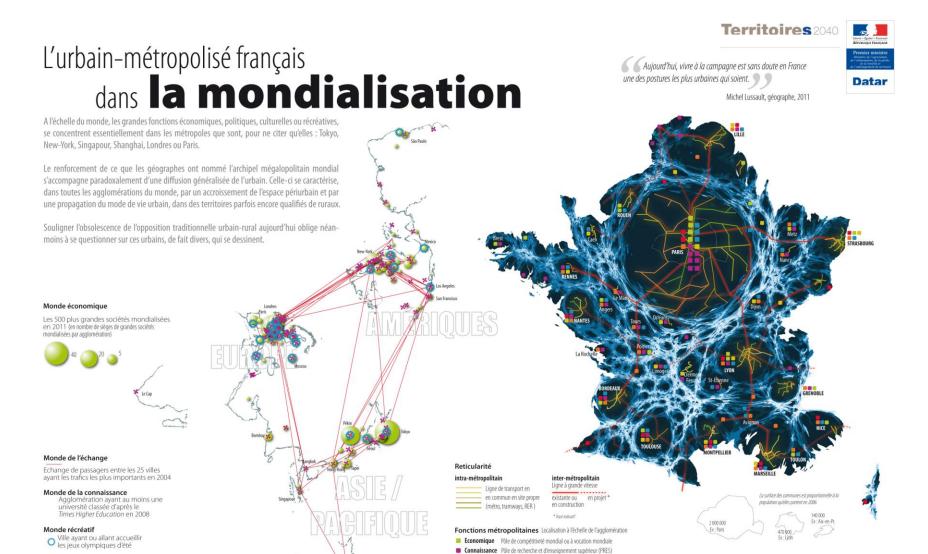
	Population en 2011	Part dans la population totale en 2011 (%)	Évolution annuelle moyenne 1982-2011			Évolution annuelle moyenne 2006-2011		
			Nombre d'habitants moyen en plus	Taux de croissance (%)	Part de la croissance totale (%)	Nombre d'habitants moyen en plus	Taux de croissance (%)	Part de la croissance totale (%)
Aire urbaine de Paris	12 292 900	19	65 800	0,58	20	67 300	0,56	19
Les 13 plus grandes aires urbaines de province	13 290 700	20	96 800	0,82	30	89 800	0,69	26
Autres aires urbaines	29 508 300	45	123 300	0,45	38	116 100	0,40	33
Espaces multipolarisés	6 814 900	10	37 600	0,60	12	67 100	1,02	19
Espaces hors d'influence des pôles urbains	3 026 600	5	- 800	-0,03	0	9 200	0,31	3
Ensemble	64 933 400	100	322 700	0,54	100	349 500	0,55	100

Source: Insee, recensements de la population 1982-2011.

■ Insee Première n° 1483 - Janvier 2014

Lyon et le Genevois : deux espaces à l'influence grandissante





Projection cartographique de Buckminster Fuller

Conception / Réalisation : Datar Territoires : oic - Karine Hurel - 2011

Culturelle Opéra (membre de la réunion des opéras de France)

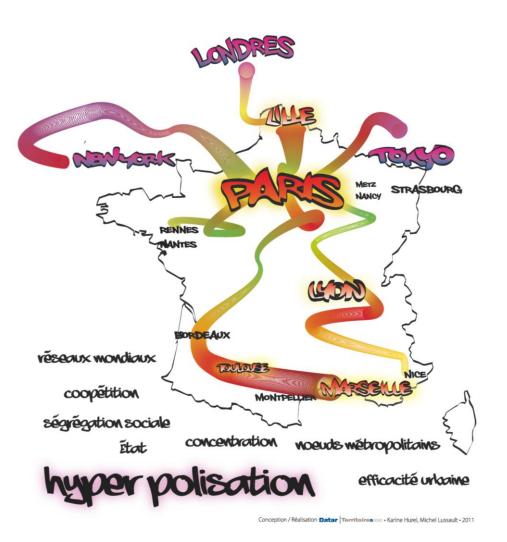
Aéroport dont le trafic est supérieur à 1 million de passagers en 2008
Gare TGV dont le trafic est supérieur à 1 million de passagers en 2007

Politique Capitale nationale et/ou préfecture de région

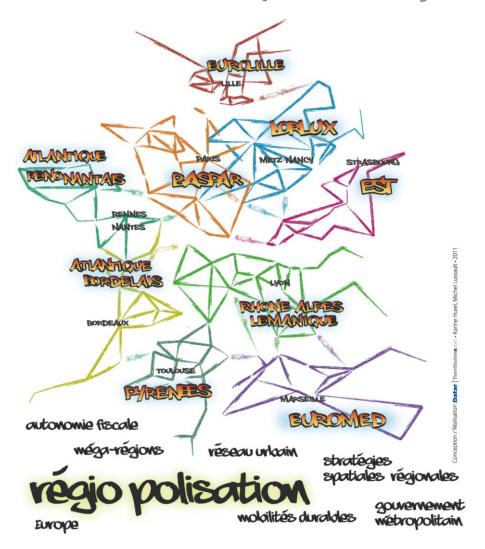
Densité démographique

Nombre d'habitants par km² (exprimé par commune en 2006)

30 50

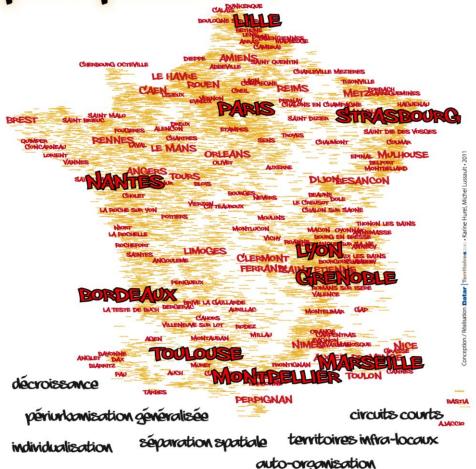


La dynamique de l'urbanisation mondiale aura abouti à la constitution d'un seul réseau « hyperpolisé » en France, caractérisée par la coopétition entre ses nœuds métropolitains.

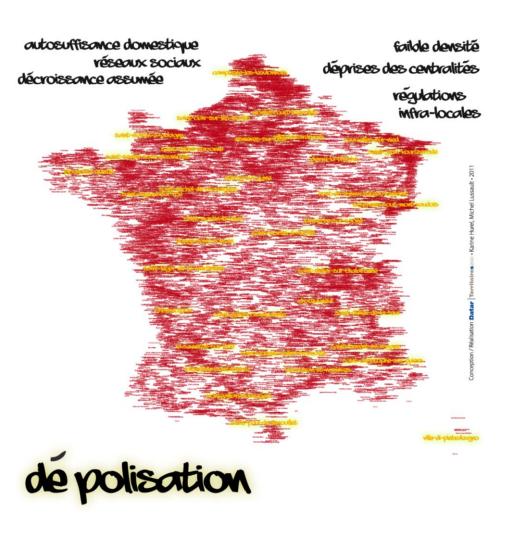


On constatera une différentialisation territoriale forte dans le cadre de la constitution de méga régions polarisées par l'urbanisation métropolisante appelées regiopoles.





L'urbanisation et la mondialisation auront infusé l'intégralité du territoire national et les manifestations s'en feront sentir partout, sous la forme d'une périurbanisation généralisée.



L'évolution urbaine tendra à affaiblir significativement les effets de la polarisation des territoires au profit d'une organisation spatiale très peu hiérarchisée distribuant les réalités selon un principe généralisé de faible densité.

Territoires 2040 aménager le changement